

L'Alsace mercredi 26 janvier 2011

FloriRail Un projet estimé à 16 millions d'euros

Les assises de FloriRail, présidées par Mathieu Taquard, se sont déroulées, samedi, à la Maison des associations à Guebwiller.

« Nous n'avons pas encore obtenu la réouverture de la ligne, mais c'est certainement la ligne non réouverte qui fait le plus parler d'elle en Alsace et bien au-delà », a lancé le président de FloriRail, Mathieu Taquard, en ouverture de la réunion de l'association. Il s'est néanmoins dit satisfait du soutien des élus, des mouvements politiques et du maire de Guebwiller, Denis Rebmann, qui a adressé un courrier au nouveau président de région. Il a aussi rappelé les actions spectaculaires, notamment, le débroussaillage et l'attente sur le quai de la gare de Guebwiller.

« D'autres œuvrent au conseil économique et social d'Alsace (CESA) pour la même cause. » L'association défend le rail pour diverses raisons, entre autres, la diminution d'énergie pour un poids égal à une circulation routière, une circulation plus silencieuse et plus sûre.

Le rail représente encore une alternative au mode de transport routier, alternative surtout utile en cas d'augmentation ou de rupture d'approvisionnement des carburants. Il déplore, cependant, que les 16 M€ nécessaires pour la réouverture de la ligne avec des trains TER, n'ont pas encore été trouvés alors que 150 M€ ont été investis dans la ligne Mulhouse-Thann. À population égale, les membres revendiquent un traitement égal et équitable en matière d'investissement ferroviaire.

Pour les membres, la réglemen-

tation sur les passages à niveaux ne tient pas compte du niveau de dangerosité des passages à niveaux. Pour Guebwiller, les passages se feraient à allure réduite autant pour les trains que pour les véhicules et mériteraient donc un autre traitement.

Option tram-train

Le président a précisé que l'option du tram-train sur la ligne Bollwiller-Guebwiller s'élève à 24 M€. « Cette solution idéale a l'inconvénient de reporter la réouverture à une plus longue échéance. Cela impliquera la création, ou la remise en service, d'une troisième voie entre Bollwiller et Lutterbach, ce qui n'est pas encore une priorité régionale. »

Outre la réactivation de la ligne, les adhérents voient la possibilité de « recirculer » sur la ligne de la zone industrielle de Soultz. Ils demandent le transfert du siège

social à la gare de Guebwiller avec une simple boîte aux lettres. Cette année, le 20^e anniversaire de FloriRail sera fêté dignement.

Afin de se faire entendre, certains ont suggéré de faire revenir la locomotive qui se trouve actuellement à l'Écomusée, d'organiser une animation à Soultz et à Guebwiller avec le train qui roule. FloriRail devrait demander un rendez-vous avec le conseil régional. « Si l'espoir est acquis en 2014, la ligne risque d'être ouverte en 2018. Il faut tout remettre à neuf. Il faut avant tout une étude et une volonté de le faire », a lâché, avec un certain humour, un adepte.

Les militants ironisent voir les collégiens et les lycéens, des utilisateurs potentiels.

Pour les participants, il faut fédérer un maximum de monde et se déplacer à Strasbourg avec les élus.